



Conférence de consensus de prévention de la récidive

Contribution de :

Aumônerie Musulmane

Janvier 2013

<http://conference-consensus.justice.gouv.fr>

Contribution de l'aumônerie musulmane des prisons

Nous ne sommes pas du tout informés de ce qui est « officiellement » mit en place par l'administration pour lutter contre la récidive.

Cette notion, nous l'avons abordée lorsque nous avons revu des personnes qui étaient sorties, et cela a été vécu comme un échec de notre part. Ceci nous a poussé à la réflexion suivante : « pour quelles raisons une personne revienne en prison, alors qu'à sa sortie, elle s'était promis de ne jamais revenir ? »

La récidive est aussi une preuve de l'échec de la réinsertion.

Au niveau de l'aumônerie musulmane, nous avons pu distinguer 3 grands aspects dans cette prévention :

1) Se Réinsérer en soi-même.

Il est vital que la personne détenue récupère l'estime d'elle-même et se retrouve avec elle-même en paix. Pour cela, les personnes qui sont musulmanes et s'attèlent à la pratique, savent que chaque jour elles peuvent écrire une nouvelle page de leur histoire. Elles savent que si elles reviennent vers Dieu, avec sincérité, sans avoir l'intention de recommencer leurs péchés, Dieu leur Accordera Son Pardon, quand bien même les péchés seraient contenus entre le ciel et la terre. Ainsi Il est possible de faire table rase du passé et d'avancer vers le bien.

Nous menons également une réflexion religieuse sur les compensations à la société : « Certes j'ai fait du mal, parfois irréparable, je ne peux pas changer cet état de fait, cependant, je peux essayer de réparer ce mal en faisant du bien. » Cette réflexion provient des textes religieux.

Un conseil qu'avait donné le Prophète (ç) à un compagnon, Mou'adh ibn Jabal: « Crains Allah où que tu sois, et fais suivre une mauvaise action d'une bonne, car celle-ci l'effacera. Et comporte-toi convenablement avec les gens. » Rapporté par at-Tirmidhi

« Et comporte-toi convenablement avec les gens. » Les deux premiers conseils étaient liés à la relation de l'homme envers son Créateur. Le troisième est lié à la relation des créatures envers les autres créatures. Il encourage à se comporter de la meilleure façon possible envers les autres, de sorte qu'on se fasse aimer et non blâmer.

Cependant, comment récupérer son estime de soi, quand on s'est confondu avec le mal qu'on a fait, que tous ceux qui nous entourent connaissent notre dossier, et qu'on a le sentiment de n'être plus beau aux yeux de personne ?

Alors nous les aumôniers, parce qu'on ne connaît ni leur dossier, ni leur situation pénale, et parce que nous ne sommes pas des professionnels qui doivent mettre des distances obligatoires, nous

sommes le rare espace où ils peuvent se montrer beau, parler de valeurs, de ce qui est permis ou non, et ne pas s'entendre dire ironiquement « Ah bon, c'est toi qui dit ça ? »

Avoir le droit à une embrassade.

Enfin ce qui fait qu'un humain peut rester humain.

Si l'on prend le cas des mineurs, leurs témoignages montrent combien ils ont perdu l'estime d'eux-mêmes.

Des jeunes racontant une blague posent la question : « quelle est la différence entre une chauve souris et un arabe ? » réponse « l'un vole le jour, l'autre la nuit ». Et ils en rient. Cela ne fait certainement pas rire. Entendre cela fait plutôt pleurer. Mais qu'est ce que l'humour, si ce n'est la partie fine d'une culture ?

Si la chauve souris est génétiquement faite pour voler, ceux-ci estiment qu'eux aussi.

Ils se traitent de voleurs et en rient. Et ce n'est qu'une parmi tant d'autres où ils rient d'être nuls.

Une des choses que nous avons mise en place pour ces jeunes qui demandent de nous rencontrer, est de leur faire découvrir la culture et l'histoire riche de leurs parents. Ensuite leur montrer qu'au niveau de la langue maternelle qu'ils connaissent souvent mal, ce qu'ils vivent avec une grande frustration, qu'ils en savent en réalité plus qu'ils ne le pensent.

Enfin, nous avons travaillé le sens des prénoms, et à chaque prénom, nous avons cherché quelqu'un qui le portait et qui a contribué au savoir et à la science dans ce monde.

2) Retrouver sa place dans sa famille.

Pour cela, il est essentiel que ces liens familiaux puissent être entretenus. Ainsi, l'aumônerie musulmane sert souvent de médiateur, entre enfants et parents, pour dissiper les tensions et rejets qui peuvent se produire suite à des parcours douloureux, que ce soit à la demande des parents ou des enfants. Nous rappelons souvent aux détenus et à leurs familles l'importance des liens du sang, comme nous l'a rappelé notre Prophète (ç) : «Celui qui croit en Allah et au jour dernier, qu'il reçoive généreusement son hôte. Celui qui croit en Allah et au jour dernier, qu'il maintienne les liens de sang (avec toute sa famille). Celui qui croit en Allah et au jour dernier, qu'il dise du bien ou qu'il se taise». (Rapporté par Boukhari et Mouslim)

3) Retrouver sa place dans sa communauté.

Cela est véritablement important, car celle-ci joue un rôle, autant au niveau de l'insertion de la personne elle-même au niveau de la société, que de la réaction de la famille.

La communauté a le potentiel de mettre la pression, ou non, sur la famille : Le « Qu'en dira t-on ? »

Elle provoquera ainsi, soit un rejet du membre de la famille incarcéré, soit un soutien et un accompagnement de ce dernier.

Elle a également le potentiel de juger l'ensemble des membres de la famille, les condamnant eux aussi à être mis de côté (une fille qui a son papa incarcéré peut voir son projet de mariage annulé par exemple).

Pour cela, l'aumônerie musulmane sert d'interface et de témoin positif, par le biais des mosquées, CRCM, radios, journaux, etc... .

Ces témoignages ont fait évoluer sur ces dernières années la vision du détenu. Notre slogan est le suivant : « Je suis en prison. Ne me jugez pas. Le juge l'a déjà fait. Dieu nous jugera tous. »

Nous avons pu évaluer cette évolution à travers les actions que nous menons, notamment le colis de Ramadan, qui dépend totalement des donations.

Nous avons ainsi toujours veillé à ce que cela reste une action de chaque membre de la communauté. Durant ce mois de la générosité qu'est Ramadan, donner à un détenu 1kg de dattes, 1 saucisson, 1 paquet de biscuit, serait un premier pas pour avancer vers une autre relation.

Nous sommes ainsi passés en 8 ans, d'une centaine de colis environ à près de 3000 colis, sur la région du nord par exemple.

Nous cherchons ainsi à faire prendre conscience aux gens, que quand on ne peut pas acheter sa baguette, parce qu'on est « ex-tolard » et qu'on refuse de nous laisser travailler, eh bien on fini par la voler. Quand on ne peut pas louer un appartement, parce qu'on est « ex-tolard » et que d'autres locataires disent au propriétaire «Moi j'ai une famille, pas question que vous louez à quelqu'un comme lui ! », il fini par squatter et vivre dans l'illégalité et à l'écart.

En conclusion, la réinsertion se fera par l'investissement de chacun, et la récidive nous en sommes tous responsables.

Fait a Villeneuve d'Ascq le 15 décembre 2012